

Le burlesque

Number 9, April 1957

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52299ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1957). Le burlesque. *Séquences*, (9), 8–11.



BURLESQUE.

LE BURLESQUE

"Au mépris du bon sens, le burlesque effronté
Trompa les yeux d'abord, plut par sa nouveauté".

(Boileau, Art Poétique, Chant 1.)

Le mot burlesque vient du latin "burla", farce, mais le genre remonte bien au-delà du mot lui-même. Aristophane, le célèbre comique grec, en faisait déjà un grand usage. Tous les siècles de théâtre et de littérature, à quelques exceptions près, l'ont repris à leur compte, en le modifiant: farces du Moyen-Age, héros de Rabelais, clowns de Shakespeare, Scapins de Molière, et on pourrait allonger la liste jusqu'à nos jours.

Le cinéma, pour sa part, a débuté en plein burlesque avec L'Arroseur Arrosé des frères Lumière. Et bien avant que les autres genres aient trouvé leur voie (Birth of a Nation - 1915), des centaines de pellicules signées Max Linder, Mack Sennet ou Charlie Chaplin, ces premiers princes du burlesque, connaissaient déjà une grande popularité.

Comique et Burlesque

Le burlesque n'est pas autre chose qu'une hypertrophie du comique. Il en est l'explosion anarchique. Et si, avec Bergson, on définit le comique: du mécanique plaqué sur du vivant, c'est-à-dire, l'intrusion d'un irrationnel dans du rationnel, on peut dire du burlesque qu'il est l'absurde accepté ou imposé comme logique contre la logique elle-même.

De fait, le genre nous aura donné des produits de qualité bien inégale. Entre les combats aux tartes à la crème des années 1900, en passant par les parodies et les grotesques caricatures, jusqu'à cette exaspération de l'insolite contre le conventionnel que nous ont donnée les Marx Brothers dans les années 30, sans oublier l'apport poétique de Chaplin et de Tati, il y a une marge que les auteurs n'ont cependant pas été très longs à combler. Le burlesque aura donc été le premier genre cinématographique à trouver ses maîtres, à élaborer son esthétique et son éthique.

Coordonnées du burlesque

Le burlesque reprend tous les "trucs" du comique en les grossissant démesurément. Il pousse l'imprévu jusqu'à l'insolite, la satire jusqu'au cynisme irrévérencieux, jusqu'à la parodie. L'humour jusqu'à la caricature de ses propres réalisations. Et, dans sa phase la plus intellectuelle, partant de la simple erreur de raison ou de jugement telle que nous l'avait donnée la comédie, il construit toute une logique de l'absurde.

Le spectateur avait alors le beau rôle, celui de l'homme normal qui juge, qui critique par son rire les anomalies plus ou moins prononcées du héros comique. Dans le burlesque, au contraire, l'incohérent est présenté comme cohérent. Le héros burlesque s'annonce comme un être tout à fait normal. Son calme, sa placidité, son assurance, sa logique en témoignent. Le public n'est plus tellement à son aise; il est bou-

leversé, désespéré. L'homme ridicule ne semble plus être celui de l'écran, mais le "sage" estomaqué par ce monde fantastique. Le comique nous laissait sûr de nous-mêmes. Le burlesque nous dérange.

La véritable puissance du burlesque lui vient de ce qu'il nous impose une caricature comme étant l'authentique.

Procédés du burlesque

Tout comme il y a un comique de mots, de gestes, de caractères, de situations ..., de même il y a un burlesque de situations, de gestes, de mots... Le burlesque provient du grossissement de toutes les possibilités du comique.

1- Le rythme:

C'est la grande caractéristique du genre. Un mouvement soutenu, endiablé, déchainé. L'intrigue ne compte plus ou si peu. Ce qui importe avant tout c'est l'enchaînement rapide des gags, le délire du mouvement entraîné par la raison en folie. Le comédien ne doit pas donner au spectateur enfiévré la chance de se ressaisir, de redevenir critique. Car le rythme du burlesque, c'est le pouls de son esprit débridé.

Il y a une véritable gageure à vouloir soutenir un tel mouvement. Les auteurs s'y épuisent vite. Plusieurs l'ont compris et ont su limiter leurs productions. C'est le cas des Marx Brothers et de Chaplin.

2- La caricature:

Caricaturer veut dire charger. C'est bien là le propre du burlesque et nous ne sommes pas prêts d'oublier les caricatures qu'il nous a laissées.

Chaplin, l'inadapté, toujours semblable à lui-même dans toutes les situations: humeur égale dans les déboires comme dans les succès, canne, chapeau dur, pantalons flottants... - W.C. Fields ou la sérénité dans l'absurde. - Harold Lloyd ou le sourire éternel dans un monde à l'envers. - Harpo Marx, fruit sauvage de la nature.

Et les victimes? Des policiers lourdauds toujours un peu crétins. Des dames du grand monde en boules de graisse, fardées et emmitouflées de fourrures. Toute une pléiade de personnages "hiérarchiques" figés dans leur stupidité et leur insignifiance. Tous devenus pour nous, sous le coup de baguette de l'auteur, l'incarnation vivante de l'un ou de l'autre travers de la société, crevant de ridicule devant les clowneries du héros imperturbable.

Toujours de l'excessif, du grotesque jusqu'à l'impossible. (Qu'on pense, par exemple, aux deux milliardaires de Miracle à Milan se "jappant" littéralement leurs surenchères.)

3- L'insolite et l'absurde:

L'imprévu est devenu l'insolite. Harpo Marx, "marché aux puces" ambulant, recèle dans son paletot phonographes, brûleurs à l'huile, dictionnaires etc.; mourant de faim, il déguste les téléphones et vide les encriers; artiste invité, il joue de la harpe d'une façon angélique mais si peu orthodoxe que les puristes enragent. Charlot se cure les dents avec une baïonnette et craque ses allumettes sur le crâne dénudé des personnes respectables. Et tous ces renversements sont accomplis avec le plus grand naturel, la plus déconcertante suite logique.

L'absurde se retrouve encore dans les dialogues. Écoutons Groucho Marx, spécialiste des gags parlés, conversant avec deux dames: "Est-ce qu'on ne vous a jamais dit que vous avez de beaux yeux? Eh bien! vous en avez... Et vous aussi vous avez de beaux yeux. En fait, je ne pense pas avoir vu quatre plus beaux yeux de ma vie. Mettons trois." - Raison, qu'es-tu devenue?...

4- Les truquages:

Si le burlesque a si bien collé au cinéma, c'est qu'il fait grand emploi du gag visuel. - Le cinéma, à son tour, s'est mis au service du burlesque: accélération ou ralentissement du mouvement au tournage, décadrement de l'image, effets sonores, mouvements de la caméra, utilisation des caches, etc. Le cinéma, cet art si souple, si mobile, a mis à la disposition du burlesque un vocabulaire nouveau quasi inépuisable.

Effets du burlesque

Le but premier du burlesque, c'est le rire à l'état pur, cet esbaudissement dont parlait Rabelais, ce délire de l'imagination et des sens, cette folie passagère mais sans contraintes de la raison. On a souvent reproché au burlesque l'effronterie de ses procédés, le primitivisme du rire qu'il déclenche. L'humour est certes plus raffiné d'ordinaire que le burlesque quoique ce dernier puisse être parfois honorablement humain. En effet, la révolution qu'il déclenche nous force souvent à repenser toutes les valeurs de la personne et de la société.

Et c'est ainsi que s'engageant dans la satire sociale, le burlesque a connu d'autres effets non moins notables. Dans l'ouragan qui l'emportait, il a fait de nombreuses victimes, détruisant tout ce qui s'appelle: sérieux, bon sens, idées reçues, conventions sociales, hiérarchie. Cette débandade a pu exaspérer ceux que le Petit Prince appelait les "hommes sérieux"; elle a fait par contre les délices du révolutionnaire qui dort en chacun de nous. Chez les jeunes, ces ennemis-nés du formalisme, le burlesque a plus d'emprise encore. Le non-conformisme qu'il adopte en esprit de réaction peut mener jusqu'à la rébellion.

- o -

Le burlesque ne peut survivre qu'à la condition de mourir sans cesse à lui-même en se renouvelant. Sennet a exploité l'exaspération de l'imprévu et la parodie, Buster Keaton le mécanique pur, Lloyd l'animation endiablée, les Marx Brothers la recherche totale de l'absurde. Chaplin pour sa part a beaucoup évolué, il a traversé toutes ces tendances, optant finalement pour la poésie.

Après quelques années d'affaissement, le burlesque renaît avec Tati. Dans Les Vacances de M. Hulot et Jour de fête, Tati cherche à concilier l'insolite avec la vérité humaine. Son burlesque n'est pas très explosif; le détraquement planétaire fait place à une simple dislocation du réel, le cynisme s'écarte devant la bonhomie et la gentillesse.

Quelle que soit la forme qu'il adoptera, le burlesque gardera toujours son dynamisme interne qui est un souffle de pure folie puisé dans ce qu'il y a de plus fantaisiste dans l'homme. Le burlesque débouche sur la poésie.

PARLEZ - EN ENTRE VOUS.

1. Le burlesque vous apparaît-il comme un sous-produit du comique?
2. Le burlesque convient-il davantage au cinéma que les autres genres?
3. Le burlesque se déforme-t-il quand il tente de laisser un message?